

Les Amis du Montignacois

Rendez-vous N° 15

Jeanne d'Albret, le Périgord et Montignac



Jeanne III d'Albret, reine de Navarre. Portrait au crayon, Paris, BnF, département des estampes, XVIe siècle.

Nous avons rencontré Jeanne d'Albret dans une de nos précédentes rubriques sur la rue de la Pègerie. Qui était –elle ?

Traces de Jeanne d'Albret dans l'histoire du Périgord

Son nom apparaît dans l'histoire de nombreuses cités périgourdines. Ne dit-on pas que le 1 rue de la Pégerie, à Montignac était un immeuble lui appartenant et par extension qu'elle y a séjourné ? A Eymet, on affirme que « *Jeanne d'Albret, accompagnée du futur roi Henri IV, son fils, y passe de nombreux séjours.* »

Elle aurait été reçue, avec son époux, le 8 novembre 1557, à Périgueux par le Consul, Puyrénier. Cette information historique (1) est peu étayée. Nous n'avons pas retrouvé de traces du consul cité ; les listes de consuls consultées laissent un blanc à cette date...

Les traces les plus importantes, on les trouvera sans doute dans l'histoire du protestantisme.

Qui est-elle ?

Elle est née en 1528 à Saint Germain en Laye.

Son père est Henri II d'Albret, roi de Navarre. Sa mère, Marguerite de Valois (1492-1549) puis Marguerite de Navarre par son mariage, est la sœur de François 1^{er} (1494-1547).

Portrait de Marguerite de Navarre par [Jean Clouet](#), (vers 1530) mère de Jeanne d'Albret (2)



Après un premier mariage, alors que Jeanne a 13 ans, décidé par le roi, son oncle, avec le Duc de Clèves, mariage rompu car non consommé et surtout non désiré par elle, elle épouse à Moulins, le 20 octobre 1548, Antoine de Bourbon, duc de Vendôme.

« Ainsi, par arrêt, les habitants de Sergeac furent condamnés à payer leur quote-part de la contribution imposée pour le mariage de Jeanne d'Albret, princesse de Navarre et fille du comte de Périgord(3) » ce qui leur déplut fortement apparemment !

Au décès de son père, en 1555, elle accède au trône de Navarre qu'elle gouverne conjointement avec son mari.

La légende dit qu'enceinte, elle participe, aux côtés de son mari à la guerre qui se déroule en Picardie contre Charles Quint. Elle souhaite que l'enfant naisse à Pau, siège du royaume. Elle traverse le pays, au cours d'un voyage éprouvant de 19 jours, en novembre. Elle y arrive le 3 décembre et accouche d'un garçon le 13 décembre 1553 et c'est le futur Henri IV !

Elle aura 5 enfants dont deux survivront.

- Henri (Coucy, 21 septembre 1551 - La Flèche, 20 août 1553), duc de Beaumont,
- **Henri (Pau, 13 décembre 1553 - Paris, 14 mai 1610), roi de Navarre (1572-1610) sous le nom d'Henri III, puis roi de France (1589-1610) sous le nom d'Henri IV,**
- Louis-Charles (Gaillon, février 1555 - Mont-de-Marsan, octobre 1557), comte de Marle,
- Madeleine (Nérac, 11 avril 1556 - *idem*, 25 avril 1556),
- Catherine (Paris, 7 février 1559 - Nancy, 13 février 1604), duchesse d'Albret, comtesse d'Armagnac, de Périgord et de Rodez, mariée en 1599 à Henri II, duc de Lorraine et de Bar.

Notons les lieux de naissance de ses enfants : Jeanne voyageait beaucoup à travers le royaume et ses terres étaient immenses.

En effet, voici l'ensemble de ses titres :

De son propre chef, par héritage de son père Henri d'Albret :

- reine de Navarre (en fait, la Basse-Navarre) (1555-1572) ;
- duchesse d'Albret (1555-1572) ;
- viguière d'Andorre (1555-1572) ;

- comtesse de Foix, de Périgord, de Bigorre et de Gause ;
- vicomtesse de Limoges, de Béarn, de Tartas, de Maremne, de Dax, de Brulhois, de Villemur ;
- baronne de Castelnau ;
- Dame de Baugé, de Nérac, de Craon, de La Chapelle des Aix-d'Angillon, d'Argent, de Clermont, de Villezon, d'Espineuil, de Montrond, de Bruyères, de Dun-le-Roi, de Saint-Gondom, de Corberin, de Chalucet, de Prahec, de Lussac et de Chisay.

De son propre chef, par héritage de sa mère Marguerite d'Angoulême :

- Comtesse de Rodez, d'Armagnac, de Fézensac et de L'Isle-Jourdain (1555-1572) ;
- Vicomtesse de Lomagne et d'Auvillars, de Fézensaguet et de Creyssel (1555-1572) ;
- Baronne de Meyrueis et de Caussade (1555-1572).

Par son mariage avec Antoine de Bourbon, premier prince de sang :

- duchesse de Vendôme (1548-1562) ;
- duchesse de Beaumont (1548-1562) ;
- Comtesse de Marle (1548-1562).

Son mari décède le 17 novembre 1562 à la suite de blessures de guerre. On dit qu'il se serait éteint dans les bras de sa maîtresse, Louise de La Béraudière dite la belle Rouet...

En 1572, Elle monte à la capitale avec sa fille Catherine pour préparer le mariage de son fils Henri de Navarre avec Marguerite de Valois, sœur du roi Charles IX et "3ème" fille de Catherine de Médicis. Le mariage aura lieu le 18 Août 1572. Jeanne III d'Albret ne pourra pas y participer car elle meurt brutalement le 9 Juin 1572 à l'hôtel de Condé - Paris-6^e et est inhumée à Vendôme, Loir-et-Cher le 1er juillet 1572. Elle a 43 ans

Au cours de ce déplacement, il est vraisemblable que Jeanne et sa fille Catherine, venant de Nérac et d'Agen, soient passées par Bergerac et Périgueux...

Montignac, centre administratif du royaume

Sous la famille d'Albret, Montignac devient un des centres administratifs les plus importants du royaume de Navarre. Les archives de la province du Périgord et du vicomté de Limoges y sont entreposées et surveillées. L'ensemble de ces documents est appelé « Trésor de Montignac »

Lettre de commission de Jeanne d'Albret pour Adhémar Mosnier et Fabien Martret (Pau, 14 octobre 1562) Archives départementales de la Dordogne, 2E 1853 (54)

Cette lettre de commission de Jeanne d'Albret, reine de Navarre et comtesse de Périgord, demande à Adhémar Mosnier, seigneur de Planeaux, et à Fabien Martret, seigneur de Béthu, auditeurs de la chambre des comptes de Nérac, d'organiser la présentation des comptes des fermiers et des receveurs des terres de Périgord, compte tenu des troubles de la première guerre de Religion (1562-1563).

Adhémar Mosnier fut commis par le roi de Navarre à l'inventaire du trésor du château de Montignac.

Fabien Martret est originaire du Périgord, Il est secrétaire (1555-1570), puis secrétaire d'État (1571-1579) de Jeanne d'Albret et d'Henri de Navarre. Auditeur des comptes pour le comté de Périgord et le vicomté de Limoges (1551-1568),

Les archives restent à Montignac, chef-lieu du comté jusque vers le milieu des guerres de religion. Puis elles sont transportées à Turenne et enfin à Nérac, siège royal des seigneurs d'Albret, en 1598.

Les Etats du Périgord (assemblées qui réunissaient les trois états : noblesse, clergé et tiers état, représenté pour ce dernier par des personnages ayant des fonctions administratives) se sont réunis à Montignac en 1560, 1597 et 1601.

Jeanne d'Albret, Montignac et le protestantisme : les guerres de religion

C'est en 1560 qu'elle se convertit au protestantisme. Par l'ordonnance du 19 Juillet 1561, elle impose le calvinisme sur son royaume. En 1568, elle emmène son fils âgé de 15 ans, participer au siège de La Rochelle, puis, en 1570, à la défense de la Navarre. C'est en 1570, par les ordonnances ecclésiastiques du 28 Janvier que les catholiques n'ont plus aucun droit ; le culte est interdit et clergé expulsé.

Toute cette période est agitée par des troubles dans toutes les régions ; ce sont les guerres de Religion

Montignac n'est pas épargnée.

La première apparition des soldats protestants a lieu en 1561 avec l'attaque du couvent des Cordeliers qui se situe sur la rive gauche de la Vézère et placé en dehors des fortifications. Les troupes des protestants s'en emparent donc facilement et le livrent au pillage. Il ne fut réparé que vers 1568 par la volonté de Jean de Losse.

Une deuxième attaque a lieu en 1569. Les troupes protestantes de l'amiral De Coligny se dirigent vers Montignac après avoir massacré 250 paysans près de Brantôme et effrayé les habitants de Périgueux. Mais le capitaine Du Barry, catholique qui commande le château de Montignac les met en déroute.

L'amiral de Coligny aura une fin tragique trois ans après. Nous avons évoqué plus haut le mariage de Henri, fils de Jeanne avec Marguerite de Valois, une catholique. Le parti des catholiques va profiter de ce mariage pour se débarrasser des chefs protestants qui y étaient venus en nombre. Le Massacre de la St Barthélémy a eu lieu le 24 août 1572, soit 6 jours après. La principale victime de ce massacre a été l'amiral De Coligny, chef incontesté des protestants, et la cible principale lors du massacre.

En 1580, c'est le capitaine De Vivant, un périgourdin, protestant qui tente de prendre de surprise la place de Montignac restée aux mains des catholiques et il y réussit. Pour la

première fois, le drapeau protestant flotte sur les murs de Montignac. Les seigneurs catholiques, Jean de Losse et le marquis d'Hautefort, réunissent leurs troupes à celles du marquis de Lafaye. La rencontre des deux armées a lieu en dehors de la forteresse par la volonté de De Vivant, mais dans un lieu non identifié. De Vivant est pris par les rangs catholiques et sérieusement blessé. Cependant la petite troupe protestante restée dans l'enceinte du château, se livre au pillage de la ville et incendie le pont de bois avant de se retirer vers Salignac.

Nous étions déjà sous le règne du fils de Jeanne d'Albret, Henri de Navarre. En 1586, Henri III roi de France, voyant avec inquiétude les progrès des réformés, ordonne une levée considérable de troupes pour en finir avec les ennemis de sa couronne. C'est le duc de Mayenne qui entre en Périgord et se dirige vers Montignac le Comte alors ralliée à la cause des d'Albret donc des protestants. En février 1586, les troupes du roi catholique sont autour de la ville. Le château est sous le commandement du capitaine Roux qui refuse de se rendre et résiste avec ses hommes pendant plusieurs jours sous les attaques incessantes des catholiques. Les remparts sont détruits et les protestants finissent pas se rendre. Parti vers le bassin de la Dordogne, le duc de Mayenne laisse le commandement de la forteresse bien abimée au capitaine de Boussier. Ce dernier fait réparer le château et construire la tour voutée qui existe encore.

En 1598, après avoir mis fin aux guerres de Religion avec la promulgation de l'édit de Nantes, le roi de Navarre est devenu roi de France Henri IV. Il a hérité de la châtellenie de Montignac par sa mère Jeanne d'Albret. Il vend, pour couvrir ses dettes, la totalité de sa châtellenie à François d'Hautefort (1547-1640). Montignac restera la propriété des Hautefort jusqu'à la révolution où il deviendra bien national et c'est le Citoyen Boulou qui acquiert le château.

La fille de Jeanne d'Albret, Catherine de Bourbon, dernière comtesse du Périgord



A la mort de Jeanne d'Albret, son fils aîné Henri hérite de tous ses biens. Les guerres dont nous venons de parler pour Montignac, l'ont mis dans l'impossibilité de constituer une dot en argent pour sa sœur, unique survivante de la fratrie.

Aussi lui cède-t-il différentes terres et droits féodaux dont le comté du Périgord. Il ne faut pas se faire d'illusions sur la valeur de ces titres, plus honorifiques que payants. D'ailleurs, il ne semble pas que Catherine se soit dérangée pour prendre possession de ces seigneuries. Nous n'avons aucune trace de sa venue en Périgord et il est probable qu'elle y ait été représentée par un sénéchal.

Portrait au crayon de Catherine de Bourbon par Nicolas Quesnel, Recueil. Portraits dessinés de la Cour de France, Paris, BnF, seconde moitié du XVI^e siècle.(wikipédia)

Conclusion :

Que retenir de notre personnage Jeanne d'Albret ?

Sans doute, malgré la maison des d'Albret, rue de la Pègerie, n'est-elle jamais venue à Montignac mais cela nous a permis de nous intéresser à cette femme du 16^{ième} siècle dont la vie, les engagements sont assez extraordinaires pour cette époque. Un de ses contemporains, Agrippa d'Aubigné, la décrivant, ne dit-il pas : « *Elle n'a de femme que le sexe, l'âme entièrement aux choses viriles, l'esprit puissant aux grandes affaires, le cœur invincible aux adversités.* »

Cela nous a aussi permis de nous pencher sur une page de l'histoire de Montignac bien mouvementée et très riche tout particulièrement de son château qui y joua un rôle important.

Bibliographie/sources

(1) Tirée du bulletin de la Shap 1958

(2) A ne pas confondre avec Marguerite de Valois dite la reine Margot

(3) Histoire du Périgord, Volume 3 Auteur : Léon Dessales

- Jeanne d'Albret, la mère passionnée d'Henri IV – 1998 de Françoise Kermina
- Catherine de Bourbon, dernière comtesse de Périgord – Dr Charles Lafon- Bulletins de la SHAP 1966
- Montignac–le-Comte au XVI^{ème} siècle – Dr Laroche – Bulletin de la SHAP 1882